

Nord-Kivu

Association des taximen de Goma

Pourquoi la défenestration hâtive du citoyen Bahombi ?

Le seizième jour du mois d'avril dernier, les membres de l'association de chauffeurs taximen de Goma (ACT) s'étaient retrouvés en assemblée électorale sous la présidence du citoyen Fataki Masudi, président régional de l'association des taximen du Kivu.

A l'issue de leur concertation, le chauffeur taximan Bahombi était élu président de l'association par tous ses pairs de Goma. Il venait ainsi de remplacer à la tête de cette association, le citoyen Cirimwami qui était à sa 4ème année de présidence.

Selon leur statut, le citoyen Bahombi qui venait d'être élu président, devait le demeurer pendant 3 ans, mandat

renouvelable. Cependant, une faute lourde dans l'exercice de ses fonctions pouvait mettre automatiquement fin à son règne.

Quelques jours seulement après son entrée en fonction, un mécontentement général gagna l'association. Certains membres n'étaient pas d'accord sur la façon de travailler de leur nouveau président. La rigueur dans les cotisations, la fermeté à la participation de ses membres au Salongo de samedi et la diminution des libertés que s'étaient déjà arrogées certains membres n'ont pas contenté beaucoup les collègues de Bahombi. C'est ainsi qu'un second appel fut fait au citoyen Fataki Masudi en vue de régler ce différend.

Arrivé à Goma et devant la pression des membres, le citoyen Fataki passera outre leur statut et procédera à de nouvelles élections quelque 55 jours après les premières. De ces secondes élections, c'est le citoyen Cirimwami qui revenait en force en battant tous ses adversaires Bahombi et Siyakufwa.

Devant ce véritable imbroglio, l'association s'est scindée en deux camps. Des chauffeurs taximen non en règle et d'autres, sans voiture pour le moment se sont mêlés dans le jeu. Pendant le climat ténébreux.

Wakilongo M. Nyembo.

FAZ : La 7ème circonscription fête les 25 ans nationale de la Gendarmerie

Il fera le 31 juillet prochain, exactement 13 ans depuis que la Gendarmerie nationale née des cendres de l'ancienne Police nationale existe. Treize ans marqués par une redéfinition de la mission assignée à cette branche des Forces Armées Zaïroises, celle de veiller à la sécurité des biens et des personnes sur toute l'étendue de la République du Zaïre.

C'est ainsi qu'à l'instar des autres circonscriptions militaires, celle du Kivu a organisé une semaine de la Gendarmerie marquée par plusieurs manifestations.

Le go a été donné le mercredi, 24 juillet 1985 au stade omnisport de l'Institut Alfajiri par le Président régional du MPR et Gouverneur de région en présence du commandant intérimaire de la 7ème circonscription militaire et de plusieurs officiers, sous-officiers, caporaux gendarmes des FAZ ainsi que des membres de leurs familles.

Et c'était le départ d'une série de courses de 100 - 200 - 400 et 1.500 m. plat qui alignaient des athlètes du bataillon et du peloton mobile de Bukavu. Pendant cette dernière compétition, les femmes des militaires se rivalisaient au tir à la corde tandis que leurs enfants s'adonnaient au

remplissage de bouteilles d'eau et à la course dans des sacs sous l'animation du groupe-choc Etumba Mabe.

Le jeudi, 25 juillet dans l'après-midi, c'était au tour des équipes de volley-ball du bataillon territorial et du bataillon mobile de se mesurer sur le terrain de la Banque du Zaïre en prélude à l'explication Compagnie Etat-Major - Dépôt-avancé.

La journée du vendredi 26 juillet a été consacrée au tir sur le terrain de la Mukukwe. Les épreuves rassemblaient 2 tireurs sélectionnés par unité qui ont utilisé le FAL à 100 m et le GP à 15 et à 25 m.

Ces samedi 27 et dimanche 28 juillet au stade d'Alfajiri auront lieu les éliminatoires de football entre les équipes féminines et masculines des bataillons mobile, territorial, de la Compagnie

Etat-Major et du Dépôt-avancé.

Les finales de foot-ball et volley-ball interviendront respectivement le lundi 29 et mardi 30 juillet entre les équipes gagnantes et perdantes et entre le CS Makasi et Afrimines. Et ce avant une messe d'action de grâce qui sera célébrée à la Cathédrale de Bukavu à 16 heures.

Le clou de la manifestation consistera le 31 juillet en une prise d'armes devant l'Hôtel Métropole où en présence du Président régional du MPR, les équipes et athlètes lauréats recevront leurs prix d'honneur. C'est alors que tous les invités se rendront à Bagira assister à la réouverture de la cantine BOBOZO et de la résidence du commandant 7ème circonscription au soir pour un repas de corps.

Kajangu Mususu.

Une viande non expertisée fait des morts à Gatoyi.

Dans la collectivité secteur de Gatoyi, trois personnes sont mortes au mois de juin dernier pour avoir consommé de la viande non expertisée.

Le médecin-directeur de l'hôpital de Masisi, le Dr Mugisho a été vité dépêché à Gatoyi où 254 personnes étaient atteintes d'une forte diarrhée et de vomisse-

ments. Ce qui faisait penser à une épidémie.

Les enquêtes et diagnostics ont révélé que le mal provenait de la consommation d'une viande non expertisée, que les trois morts ont consommé crue et les cas graves l'ont ingurgitée sans la cuire suffisamment selon les règles d'hygiène.

Bujiriri Mwangaza.

Développer les villes une nécessité au Kivu

Du 8 au 11 juillet dernier le département d'Histoire de l'I.S.P. - Bukavu a organisé ses "Deuxièmes journées d'histoire" sur les villes du Kivu.

Inaugurées par le Directeur de région, ces journées ont été clôturées officiellement par la Vice-gouverneur du Kivu.

Partant d'Uvira, chef-lieu de la sous-région du Sud-Kivu dont le professeur Bishikwabo Chubaka a retracé les origines de cette ville hétérogène ayant une position stratégique, les participants ont voyagé dans toute la région.

La ville de Bukavu, a dit le professeur Kadima-Tshimanga sur base d'informations lues dans Dignité Nouvelle, Actualités du Kivu et Presse Afrique, a été de 1960 à 1962 un milieu marqué par un brassage ethnique où les tribus Shi, Rega, les frères du Maniema et les autres Congolais refusent la coexistence pacifique.

Le statut de Kasha n'a pas été oublié dans cette concertation de haut niveau. Les CT Kazungu-zibwa et Birhakaheka ont traité de l'intégration difficile de cette entité de 43 Km² peuplée de 38.000 habitants qui est tiraillée entre les trois zones urbaines de Bukavu. Son statut passant de zone-annexe à un simple quartier de Bagira après celui de collectivité et de localité urbaine.

En parlant toujours de Bukavu, le C.T. Moli-sho s'est attardé, lui, sur la localité peuplée de Nyamugo, ce ghetto bukavien où l'entassement de baraques étroites et insalubres sont à l'origine de tous les maux sociaux : prostitution, alcoolisme, banditisme, épidémies... Ce cas et celui d'autres quartiers menacés par les érosions, étaye au grand jour l'échec de l'urbanisation à Bukavu.

Il n'en est pas autant à Goma, chef-lieu de la sous-région du Nord-Kivu. Une ville en pleine expansion où, comme l'affirmeront les CT Nza-bandora et Habimana, des infrastructures poussent comme des champignons en dépit d'une menace permanente des éruptions volcaniques.

Cette expansion est également étreinte à Butembo où la démographie (4.682 habitants contre 69.226 en 1977) joue un impact de sur la vie rurale née par la bourgeoisie marchandise, selon le citoyen Kambalume. Triste constat d'ailleurs pour Kasongo, ces cités célèbres tant qui sont de l'ombre d'elles de par leur abandon et dégradation notables. Les citoyens Sali Umande d'une part et C.T. Njangu Candide de l'autre ont noté le rayonnement de ces milieux.

Pour l'ensemble niema en partant de tre de Nyangwe, Kabemba Assan évertué à lever un voile. Qui voulait cette dénomination du vocable "wa-soit synonyme de die, cruauté, anphagisme de ses tants. Ironie du ce même Maniema à 600 Km du che Bukavu s'en trouve marginalisé.

Et en guise de conclusion les historiens l'ISP par la bouche du professeur Bishikwabo ont, compte tenu de ces réalités gérées à l'autorité, veiller à ressusciter certaines villes du Kivu : Saramabila, Kampamba, bientôt Kamituga ont été les victimes du placement de la ville et le Maniema de marginalisation le développement, banalisation et des sations socio-économiques permettraient outre de supprimer les constructions anarchiques en même temps nombre de fléaux sociaux.

Pour ce qui concerne le Nord-Kivu, singulièrement la ville de Goma ils ont prôné des mesures volcaniques visant à prévenir un cataclysme éventuel qui pourrait englober un billion de personnes en plein essor.

Les prochaines journées d'Histoire de Goma auront lieu l'année prochaine. Nous y reviendrons prochainement.

Kajangu Mususu.